

AVRIL 2017

 LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
 www.conseillersplacement.ca

Rendement annuel composé

Modèles	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	Depuis la création
Croissance Uniquement	2.24	6.34	19.69	7.83	12.63	14.20
Indice de référence	3.11	8.28	22.71	8.69	13.24	13.98
Croissance Plus	2.20	6.44	19.62	7.94	12.17	12.56
Indice de référence	2.95	7.73	20.61	8.09	12.29	12.13
Croissance	1.98	5.70	17.41	7.09	10.81	11.55
Indice de référence	2.61	6.63	16.51	6.88	10.39	10.69
Équilibré	1.67	4.86	15.13	6.19	8.85	9.68
Indice de référence	2.27	5.53	12.52	5.66	8.50	9.04
Conservateur	1.27	3.77	12.57	4.86	6.37	7.69
Indice de référence	2.02	4.71	9.60	4.74	7.08	7.85

Rendement par année civile

Modèles	2017 ACJ	2016	2015	2014	2013	2012
Croissance Uniquement	7.00	8.63	9.63	10.82	24.10	11.43
Indice de référence	8.35	11.90	4.65	12.88	24.12	10.60
Croissance Plus	7.14	8.63	9.67	9.96	22.34	10.64
Indice de référence	7.77	10.86	4.57	12.48	21.36	9.93
Croissance	6.44	8.00	7.79	9.45	19.08	10.16
Indice de référence	6.63	8.80	4.39	11.67	16.00	8.56
Équilibré	5.75	7.56	4.83	8.15	14.67	8.57
Indice de référence	5.50	6.74	4.17	10.85	10.84	7.18
Conservateur	4.87	6.98	1.65	6.22	8.72	6.88
Indice de référence	4.65	5.20	4.00	10.24	7.10	6.12

Exprimés en pourcentages, tous les rendements sont présentés avant le prélèvement des frais de gestion applicables. Le rendement réel peut varier en fonction du moment de l'investissement. Le rendement de chaque portefeuille est comparé à un indice de référence qui lui est propre. Les données mensuelles des indices de références proviennent de Valeurs mobilières Desjardins. Ces données font état des rendements passés et ne sont pas un indicatif du rendement futur. Les portefeuilles « Croissance Plus », « Équilibré » et « Conservateur » ont été créés le 1^{er} février 2009, « Croissance uniquement » le 1^{er} mars 2009 et « Croissance » le 1^{er} avril 2009. La référence à l'égard des actions est la suivante : 30 % S&P/TSX et 70 % MSCI mondial – Tous les pays. Avant le 1^{er} avril 2016, la composition de la référence était 50 % S&P/TSX et 50 % MSCI mondial. Pour les titres à revenu fixe, nous utilisons l'indice FTSE TMX Canada Bond Universe.

Portefeuille LMS

Titres de croissance			
Description	Symb.	Pays	Poids (%)
iShares Asia 50	AIA	Asie et march. émerg	7.0
PShares RAFI Em. Mark.	PXH	Asie et march. émerg	7.1
BMO Oil & Gas ETF	ZEO	Canada	3.0
iShares Canadian Dividend	XDV	Canada	9.9
Purpose Core Dividend	PDF	Canada et États-Unis	13.7
BMO US High Div Cov	ZWH	États-Unis	6.1
PShares QQQ (Nas-100)	QQQ	États-Unis	8.5
Purpose Premium Yield	PYF	États-Unis	4.1
iShares Global Telecom	IXP	États-Unis et Intern.	5.1
iShares S&P Global Energy	IXC	États-Unis et Intern.	3.1
ALPS INTL Sector Div DOGS	IDOG	International	6.1
Purpose International Div.	PID	International	10.2
Vanguard FTSE Dev.	VEF	International	16.1

Répartition géographique (%)

États-Unis	29.7
Canada	21.4
Asie et marchés émergents	14.7
Europe (sauf le Royaume-Uni)	14.0
Japon	6.9
Royaume-Uni	6.6
Autres pays développés	6.7

Répartition sectorielle (%)

Énergie	16.7
Services financiers	15.3
Technologie	14.1
Serv. de télécomm.	13.6
Consomm. discrét.	11.0
Soins de santé	6.6
Matériaux de base	5.6
Produits industriels	5.4
Services publics	4.6
Consomm. de base	4.3
Immobilier	2.8

Répartition des devises (%)

Devises canadienne	43.4
Autres devises	34.2
Devises américaine	22.4

Titres à revenu fixe

Description	Symb.	Détails	Poids (%)
iShares Floating Rate	XFR	Oblig. gouv. et de soc.	24.0
iShares oblig. de sociétés	XCB	Oblig. de sociétés	12.3
iShares Hybrid Obligation	XHB	Oblig. de sociétés	12.0
Dynamic iShares Pref. Shares	DXP	Act. Privilégiées Can.	20.7
iShares Canadian Bond	XBB	Oblig. Provinciales	15.6
Purpose Total Return Bonds	PBD	Oblig. de soc. et gouv.	15.5

AVRIL 2017

 LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
 www.conseillersplacement.ca

Notre équipe citée dans le journal Les Affaires

Nous vous invitons à lire l'article écrit par Stéphane Rolland en annexe. L'article s'intitule « C'est le moment de s'éloigner du marché américain ». Vous trouverez la version Web [ici](#).

Revue des titres de croissance

Le portefeuille Croissance uniquement a terminé le mois d'avril en hausse de 2,24 %, alors que l'indice de référence augmentait de 3,11 % (+0,44 % pour le TSX et +4,28 % pour le MSCI). Depuis le début de l'année, ce portefeuille affiche une hausse de 6,99 %, comparativement à une augmentation de 8,35 % pour l'indice de référence (+2,86 % pour le TSX et +10,41 % pour le MSCI).

	Pays	Rendement 1 mois (%)	Rendement 2017 (%)
IXC	États-Unis et International	0.4	-5.0
ZEO	Canada	-1.0	-8.5
XDV	Canada	-1.5	0.8
PDF	Canada et États-Unis	0.8	3.7
QQQ	États-Unis	5.5	17.0
ZWH	États-Unis	2.7	4.1
PYF	États-Unis	0.7	1.8
IXP	États-Unis et International	1.3	1.3
VEF	International	1.6	6.9
IDOG	International	3.0	10.9
PID	International	4.9	9.6
AIA	Asie et marchés émergents	4.8	16.8
PXH	Asie et marchés émergents	3.4	11.5

Sources : Valeurs mobilières Desjardins et sites des fournisseurs de FNB. Tous les rendements sont convertis en dollars canadiens.

Depuis le 1^{er} janvier 2017, nos titres américains technologiques (QQQ) et les titres des marchés émergents (AIA et PXH) performant mieux que l'indice et réalisent des progressions variant entre 11,5 et 17 %. Nos actions internationales (VEF, IDOG et PID) performant aussi très bien affichant des résultats variant entre 6,9 et 10,9 %. Contrairement à l'année dernière, les actions canadiennes sont à la traîne des actions internationales, par exemple, XDV avance de 0,8 % depuis le 1^{er} janvier.

Faits saillants en avril

En avril, le S&P/TSX affiche un gain de 0,44 %. Si cette performance est décevante relativement aux bourses mondiales, il s'agit néanmoins d'un quinzième mois consécutif de hausse. Outre le léger recul des ressources, cette contre-performance est surtout attribuable au secteur bancaire alors que le recul de

69,9 % de Home Capital Group entraînait Banque Royale (-2,6 %), TD (-2,7 %), BNS (-2,5 %), BMO (-1,8 %) et CIBC (-3,9 %) à la baisse. Pour sa part, le S&P 500 a ajouté 1,0 % ou 3,7 % une fois converti en dollar canadien, portant son gain annuel à 8,8 % (CAD).

Sur la scène internationale, le MSCI World a avancé de 1,53 %. La palme depuis le début de l'année sur les marchés internationaux revient maintenant à l'Inde, en hausse de 21,5 % (en dollar canadien). Côté européen, le premier tour de l'élection française a apporté un vent d'optimisme sur les Bourses du continent, portant les gains du DAX et du CAC40 à 13,7 % et 14,3 % respectivement.

Évaluation des titres de croissance

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation actuelle de nos titres de croissance. Nos actions se négocient en moyenne à 16,7 fois les bénéfiques. Le portefeuille verse un dividende annuel de 3,1 %. Nous pouvons qualifier ces évaluations de « raisonnables », surtout en comparaison des rendements offerts par les titres qui ne présentent aucun risque.

Symb.	Pays	Ratio cours-bénéfice	Rendement dividende (%)
IXC	États-Unis et International	36.0	3.1
ZEO	Canada	23.1	2.3
XDV	Canada	14.9	3.7
PDF	Canada et États-Unis	16.0	3.5
QQQ	États-Unis	22.0	0.9
ZWH	États-Unis	19.0	5.5
PYF	États-Unis	n/a	6.2
IXP	États-Unis et International	16.5	4.0
VEF	International	20.2	2.2
IDOG	International	15.2	4.0
PID	International	13.0	3.2
AIA	Asie et marchés émergents	13.6	2.0
PXH	Asie et marchés émergents	12.3	1.8
		16.7	3.1

Sources : sites des fournisseurs de FNB ; les données ont été prélevées le 7 avril 2017.

* Ratio cours-bénéfice basé sur les bénéfices des douze derniers mois.

La chute des découvertes de pétrole confirme que les prix atteints l'an dernier n'étaient pas soutenables.

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a révélé la semaine dernière que les découvertes de nouvelles réserves de pétrole conventionnel avaient chuté à un creux historique de seulement 2,4 milliards de barils en 2016. Ceci se compare à une moyenne

AVRIL 2017

LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
www.conseillersenplacement.ca

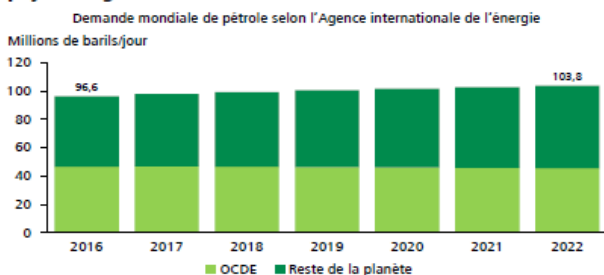
de 9 milliards de barils au cours des 15 années précédentes. De plus, les projets approuvés d'exploitation de réserves conventionnelles ont chuté de 30 % pour descendre à un creux de plus de 70 ans. L'AIE prévient que ces tendances baissières pourraient se poursuivre cette année.

Cette chute marquée des découvertes de pétrole est inquiétante alors que tout indique que la demande mondiale continuera de progresser à un bon rythme à moyen terme. Les nouvelles technologies ont permis de stabiliser la demande de pétrole dans les pays avancés et pourraient éventuellement la faire reculer significativement si un véritablement mouvement en faveur des voitures électriques voit le jour. Tout indique cependant que la demande continuera d'augmenter rapidement dans plusieurs pays émergents, dont l'Inde, où la consommation de pétrole par habitant demeure très faible. Les prévisions de moyen terme de l'AIE prévoient ainsi une augmentation de 7,3 mbj (millions de barils par jour) de la demande mondiale d'ici 2022.

Alors que la remontée des prix au cours de la dernière année risque d'être insuffisante pour entraîner une forte relance de l'investissement dans le secteur du pétrole conventionnel, la croissance de la production de pétrole de schiste sera essentielle pour assurer l'approvisionnement mondial de pétrole. Les nouvelles sont encourageantes de ce côté alors que l'industrie semble avoir recommencé à tourner à plein régime aux États-Unis. Par rapport à son creux, la production américaine affiche ainsi déjà une hausse d'environ 0,8 mbj, et la poussée des forages laisse entrevoir que cette tendance haussière se poursuivra.

GRAPHIQUE

La demande de pétrole continuera d'augmenter, surtout dans les pays émergents



OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Implication

La chute des découvertes de nouvelles réserves confirme que la correction des cours pétroliers, qui a atteint son apogée en début de 2016, était très exagérée. Des cours pétroliers significativement en dessous de 50 \$ US le baril et la chute de

l'investissement qui en découle nous mèneraient rapidement à une situation de pénurie de pétrole. Au minimum, les cours pétroliers devront se maintenir à moyen terme à un niveau suffisant pour stimuler le développement du pétrole de schiste aux États-Unis. Il reste à voir si la poussée du pétrole non conventionnel sera suffisante pour compenser une faiblesse qui s'annonce assez persistante du côté du pétrole conventionnel. Rappelons que nous détenons 17 % de notre portefeuille d'actions dans des sociétés d'énergie.

Revue des titres à revenu fixe

Stratégie actuelle

À l'heure actuelle, la durée de l'investissement de nos titres à revenu fixe est de 3,9 ans, comparativement à 7,3 ans pour l'indice obligataire FTSE/TMX Canada Bond Universe.

Le tableau ci-dessous montre l'évaluation actuelle de nos titres de croissance. Nos actions se négocient en moyenne à 16,1 fois les bénéfiques. Le portefeuille verse un dividende annuel de 3,6 %.

Description	Symb.	Poids (%)	Durée (années)	Rendement à l'échéance (%)
iShares Floating Rate	XFR	24.0	0.1	0.86
iShares oblig. de sociétés	XCB	12.3	6.3	2.45
iShares Hybrid Obligation	XHB	12.0	6.0	3.52
Purpose Total Return Bonds	PBD	15.6	3.5	4.29
Dynamic iShares Pref shares	DXP	20.7	3.1	3.70
iShares Can. Universe Bond	XBB	15.5	7.4	2.03
			3.8	2.68

Performance des titres à revenu fixe

Symb.	1 mois	3 mois	ACJ 2017
XFR	0.39	0.41	0.39
XCB	1.51	2.88	3.24
XHB	1.36	2.73	3.55
PBD	0.93	1.53	2.45
DXP	-0.10	-0.40	n/a
XBB	1.42	2.76	2.59
	0.79	1.36	1.70
FTSE/TMX CDN UNIVERSE BOND	1.43	2.82	2.69



AVRIL 2017

LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
www.conseillersenplacement.ca

Nos titres à revenu fixe ont terminé le mois d'avril en hausse de 0,79 %, alors que l'indice de référence augmentait de 1,43 %. Depuis le début de l'année, nos titres affichent une hausse de 1,70 %, comparativement à une augmentation de 2,69 % pour l'indice de référence.

Répartition stratégique des actifs

La répartition stratégique des actifs consiste à déterminer les pourcentages respectifs de titres à revenu fixe et d'actions dans un portefeuille particulier. Après analyse, notre équipe recommande à chaque client le portefeuille qui lui convient le mieux en fonction de ses objectifs et de sa tolérance au risque.

Portefeuille	Titres à revenu fixe ou encaisse			Actions		
	Min.	Actuel	Max.	Min.	Actuel	Max.
Croissance Uniquement	0%	2%	20%	80%	98%	100%
Croissance Plus	0%	7%	20%	80%	93%	100%
Croissance	20%	23%	40%	60%	77%	80%
Équilibré	40%	43%	60%	40%	57%	60%
Conservateur	60%	64%	70%	30%	36%	40%

Répartition tactique des actifs

La répartition tactique des actifs suppose que le gestionnaire a décidé de modifier les proportions de titres à revenu fixe et d'actions pour profiter d'occasions perçues comme favorables après en avoir comparé les rendements. Depuis juin 2011, les portefeuilles ont été la plupart du temps surpondérés en actions; autrement dit, ils ont presque atteint la limite supérieure des fourchettes.

Stratégie de placement

Nous gérons activement plusieurs fonds négociés en Bourse (FNB). Notre approche se concentre sur la gestion du risque, et non sur la recherche de rendements supérieurs à ceux des indices. D'ailleurs, une étude réalisée par Brinson, Hood et Beebower montre clairement que la répartition d'actif explique 93,6 % des résultats d'un portefeuille. Autrement dit, les décisions prises au sujet de la répartition influent davantage sur le rendement et sur la variabilité d'un portefeuille que la sélection de titres fondée sur les prévisions des marchés.

Nous tenons essentiellement compte de trois critères :

1. Les secteurs d'activité : nous devons être présents dans chacun des dix secteurs reconnus, dont le poids relatif est suivi rigoureusement. Nous augmentons ou

diminuons les pondérations des secteurs en fonction de notre scénario économique et de l'évaluation boursière des titres qu'ils renferment. Pour obtenir les proportions recherchées, nous ajoutons au besoin des titres indiciels sectoriels aux titres indiciels généraux.

2. La répartition géographique : nous ajustons cette répartition en fonction de la performance économique anticipée dans les grandes régions du monde.
3. La répartition des devises : nous évaluons étroitement le risque de change du dollar canadien par rapport au billet vert et aux autres monnaies.

Chaque mois, nous mettons à jour les données de chacun des titres indiciels du portefeuille, pour nous assurer d'avoir une diversification sectorielle et géographique adéquate. À moins d'une situation exceptionnelle, la pondération d'un secteur particulier ne dépasse jamais 20 % du portefeuille.

Nous comparons les résultats de nos portefeuilles de titres boursiers indiciels à ceux de l'indice MSCI World (exprimés en dollars canadiens) et de l'indice S&P/TSX Composite dans une proportion de 70 %-30 %. Nous comparons le rendement de nos portefeuilles de titres à revenu fixe à celui de l'indice des obligations FTSE TMX Canada Bond Universe, qui mesure la performance des obligations de gouvernements et de sociétés du Canada (cotes BBB ou mieux).

Ajustement de nos indices de référence pour nos titres de croissance à partir du 1^{er} avril 2016

L'indice de référence combiné est maintenant constitué de l'indice S&P/TSX Composite canadien à 30 % et de l'indice MSCI mondial – Tous les pays à 70 %. Avant le 1^{er} avril 2016, l'indice de référence était composé à 50 % de l'indice S&P/TSX Composite canadien et à 50 % de l'indice mondial MSCI – Tous les pays. Bien que nous ayons augmenté notre pondération à 18 % au cours des derniers mois, nous anticipons davantage une exposition neutre aux titres canadiens qui serait plus près de 30 %, et non de 50 %, comme pouvait le suggérer notre indice de référence avant ce changement. Ainsi, une combinaison des indices de référence S&P/TSX à 30 % et MSCI mondial – Tous les pays à 70 % est beaucoup plus représentative de notre positionnement stratégique à long terme dans les marchés 30 %, et non de 50 %, comme pouvait le suggérer notre indice de référence avant ce changement. Une combinaison des indices de référence S&P/TSX à 30 % et de MSCI mondial – Tous les pays à 70 % est donc beaucoup plus représentative de notre positionnement stratégique à long terme dans les marchés boursiers.

AVRIL 2017

LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
www.conseillersplacement.ca

Lexique des FNB

Nous avons créé ce lexique afin de faciliter la lecture et la compréhension de votre portefeuille. Nous le mettons à jour mensuellement.

Titres de croissance

XDV : iShares Canadian Dividend

L'indice est composé des 30 sociétés qui génèrent le meilleur rendement et qui versent le meilleur dividende parmi les titres qui composent l'indice Dow Jones Canada Total Market. Ces sociétés sont choisies par S&P Dow Jones Indices LLC en fonction de sa méthodologie fondée sur les règles, y compris une analyse de la croissance des dividendes, du ratio dividende-coût et du ratio dividende-bénéfice. Les principaux secteurs de XDV sont les services financiers (58 %), les services de télécommunication (17 %) et l'énergie (8 %). On y trouve aussi Banque Royale, BCE, Banque TD et Sunlife. XDV a distribué un dividende de 3,57 % au cours des douze derniers mois.

PDF : Purpose Core Dividend ETF

PDF est composé d'un portefeuille à pondération égale d'environ 40 sociétés canadiennes et américaines de grande qualité qui versent annuellement des dividendes de 4,26 %. La méthode permet une sélection systématique des sociétés qui présentent un rendement de dividende attrayant, et qui sont en mesure de faire croître leur entreprise et d'augmenter les dividendes destinés aux actionnaires. Ford Motor, Agrium, Verizon Communications et Banque TD figurent parmi les 40 titres sélectionnés.

QQQ : PowerShares QQQ (Nasdaq-100)

QQQ reproduit l'indice Nasdaq-100, qui suit 100 des principales sociétés non financières américaines cotées au Nasdaq. Majoritairement composé de sociétés technologiques (60 % du total), on y trouve Apple, Microsoft, Intel et Google. QQQ a distribué un dividende de 1,01 % au cours des douze derniers mois.

ZWH : Le FNB BMO vente d'options d'achat couvertes (covered call) de dividendes élevés de sociétés américaines

ZWH vise à procurer une exposition à un portefeuille de titres à dividende, tout en versant des primes liées aux options d'achat. Le portefeuille sous-jacent est pondéré en fonction du rendement et est largement diversifié dans plusieurs secteurs. Ce fonds

privilégie les titres stables qui offrent une croissance des dividendes et qui sont liés à des options liquides. Il vend également de façon dynamique des options d'achat couvertes. Les options d'achat sont vendues hors cours et choisies en fonction des résultats d'une analyse de la volatilité implicite de l'option. La prime liée à l'option procure une certaine protection contre une baisse. Le portefeuille sous-jacent est rééquilibré pour maintenir une grande diversification des secteurs, et les options sont renouvelées à l'échéance. Ainsi, le rendement annuel des dividendes reçus directement des sociétés américaines est d'environ 3 % et le rendement annualisé des options ajoute 3 % à la distribution, pour un revenu total de 6 %.

PYF : Fonds à revenu élevé Purpose (premium yield)

PYF utilise une stratégie qui a recours aux options de vente couvertes en espèces et aux stratégies de vente d'options combinées. La vente d'options de vente (*put writing*) est une stratégie de revenu de remplacement qui consiste à vendre des options de vente à l'extérieur du cours sur des actions américaines. Bien que cette stratégie ne détienne pas les actions sous-jacentes, elle produit habituellement un rendement élevé supérieur à celui des obligations. L'objectif de la stratégie de vente d'options consiste à générer un revenu en vendant une protection à la baisse sur des titres de participation. Grâce au maintien de la diversification et du contrôle des risques, le portefeuille peut produire un rendement total comparable au rendement à long terme de l'ensemble du marché boursier. Présentement, PYF verse annuellement un dividende de 7,1 %.

VEF : Vanguard FTSE Dev ex North America ETF (CAD-hedged)

Le FTSE Developed ex North America Index (*CAD-hedged*) est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière qui représente le rendement d'actions de grande et de moyenne capitalisation dans les marchés développés, à l'exclusion des États-Unis. La répartition géographique de VEF est la suivante : Europe (61 %), Japon (22 %) et Australie (8 %). Parmi les 1 323 sociétés qui composent VEF, on trouve Nestlé, Novartis, Toyota et HSBC. VEF a distribué un dividende de 3 % au cours des douze derniers mois.

IDOG : ALPS International Sector Dividend Dogs ETF

IDOG sélectionne parmi les Bourses des pays développés les 50 sociétés qui sont les plus généreuses au chapitre des dividendes distribués aux actionnaires. Le dividende annuel versé par ces sociétés est actuellement de 5,17 %. Voici quelques exemples de sociétés qui composent IDOG : Total, Canon, Nokian Renkaat, GlaxoSmithKline et National Australia Bank.



AVRIL 2017

LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
www.conseillersplacement.ca

IXP : iShares Global Telecom Index Fund

IXP investit dans des actions de sociétés qui œuvrent dans le secteur des télécommunications à l'échelle internationale. Les principaux pays représentés sont les États-Unis (39 %), l'Europe (22 %) et le Japon (16 %). AT&T, Verizon, Vodafone et China Mobile sont quelques-unes des 32 sociétés qui constituent l'IXP, qui a distribué un dividende de 3,06 % au cours des douze derniers mois.

PID : Purpose International Dividend ETF

PID est composé d'un portefeuille à pondération égale qui compte environ 45 sociétés mondiales (sauf les États-Unis) de haute qualité sur lesquelles des dividendes sont versés (4,58 % annuellement). Une stratégie de sélection des titres du portefeuille fondée sur des règles fondamentales vise à créer de la valeur et à réduire les risques de placement. Les critères de sélection des sociétés sont les revenus nets positifs, les flux de trésorerie positifs, une tendance positive à l'égard du rendement des actifs et de la rentabilité, une augmentation du ratio de liquidité, une augmentation du taux de rotation de l'actif, une réduction de la dette courante et une diminution du nombre total d'actions en circulation (rachat d'actions par la société).

AIA : iShares Asia 50 ETF

AIA renferme 50 sociétés asiatiques de grande capitalisation, dont Samsung, Taiwan Semiconductor, China Mobile et Hyundai. Les principaux pays représentés sont la Corée du Sud (25 %), la Chine (24 %), Hong Kong (21 %), Taiwan (19 %) et Singapour (9 %). AIA a distribué un dividende de 2,3 % au cours des douze derniers mois.

PXH : PowerShares FTSE RAFI Emerging Markets Portfolio

PXH investit dans des actions de sociétés établies dans des pays émergents. Ces entreprises sont réparties selon les critères du Research Affiliates Fundamental Index (RAFI), qui compose ses indices selon quatre facteurs fondamentaux : les ventes, les flux de trésorerie, la valeur comptable et les dividendes.

Les principaux pays représentés sont la Chine (24 %), le Brésil (18 %), Taiwan (14 %) et la Russie (9 %). Bank of China, Taiwan Semiconductor et China Mobile figurent parmi les 322 sociétés qui constituent l'indice PXH, qui a distribué un dividende de 2,3 % au cours des douze derniers mois.

IXC : iShares Global Energy ETF

Le IXC cherche à reproduire un indice composé de titres de croissance d'entreprises internationales dans le secteur de l'énergie. Parmi les plus grosses positions se trouvent Exxon

Mobil (16 %), Chevron (8 %) et Total (5 %). L'indice est pondéré à près de 60 % aux États-Unis, à 14 % au Royaume-Uni et à 10 % au Canada. La pondération du reste des pays représentés est égale ou inférieure à 5 %. Le fonds a versé un dividende de 3,07 % au cours des 12 derniers mois.

ZEO : BMO S&P/TSX Equal Weight Oil & Gas Index ETF

Le FNB BMO équilibré S&P/TSX pétrole et gaz a été conçu pour reproduire, dans la mesure du possible, le rendement de l'indice équilibré du pétrole et du gaz S&P/TSX, déduction faite des frais. Le fonds investit dans les titres qui constituent l'indice et les détient dans une proportion égale au poids qu'ils représentent. De plus, le fonds a versé un dividende de 2,20 % au cours des douze derniers mois.

Titres à revenu fixe

XFR : iShares Floating Rate Index ETF

XFR cherche à fournir un revenu tout en réduisant le risque lié aux taux d'intérêt. Il renferme surtout des obligations gouvernementales (90 %) dont l'échéance moyenne est d'un an.

XCB : iShares Canadian Corporate Bond Index ETF

Cet indice est composé d'obligations de sociétés canadiennes de première qualité (cote de crédit égale ou supérieure à BBB) dont l'échéance moyenne est de 5,9 ans.

XHB : iShares Canadian HYBRID Corporate Bond Index ETF

Cet indice est composé principalement d'obligations de sociétés canadiennes de première qualité (72 %) et d'obligations de second rang ou à haut rendement (28 %).

PBD : Purpose Total Return Bond Fund

Ce FNB est un portefeuille diversifié de titres à revenu fixe qui établit une répartition tactique dans l'échelle de crédit, notamment le gouvernement, les titres d'emprunt de sociétés de première qualité et les titres d'emprunt à rendement élevé, selon une stratégie de placement régie par des règles strictes.

DXP : FNB actif d'actions privilégiées Dynamique iShares

DXP renferme des actions privilégiées de bonne qualité. Surtout composé de sociétés canadiennes, il est positionné pour tirer profit des inefficiences dans le marché des actions privilégiées par son positionnement évolutif et dynamique.

XBB : iShares Canadian Universe Bond Index ETF



AVRIL 2017

LEBLANC MARTINEAU ST-HILAIRE
www.conseillersplacement.ca

Cet indice est composé principalement d'obligations gouvernementales (70 %) et d'obligations de sociétés canadiennes de première qualité (30 %).

Mise en garde

Chacun des conseillers de Valeurs mobilières Desjardins dont le nom est publié en page frontispice du présent document ou au début de toute rubrique de ce même document atteste par la présente que les recommandations et les opinions exprimées aux présentes reflètent avec exactitude les points de vue personnels des conseillers à l'égard de la société et des titres faisant l'objet du présent document ainsi que de toute autre société ou de tout autre titre mentionné au sein du présent document et dont le conseiller suit l'évolution. Il est possible que Valeurs mobilières Desjardins a déjà publié des opinions différentes ou même contraires à ce qui est exprimé ici. Ces opinions sont le reflet des différents points de vue, hypothèses et méthodes d'analyse des conseillers qui les ont rédigées.

Le présent document est fourni à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres dont il est fait mention aux présentes dans les territoires où une telle offre ou sollicitation n'est pas permise. Avant de prendre une décision de placement fondée sur les recommandations fournies au présent document, il est conseillé au receveur du document d'évaluer dans quelle mesure celles-ci lui conviennent, au regard de sa situation financière personnelle ainsi que de ses objectifs et de ses besoins en matière de placement.

Le présent document peut contenir des statistiques provenant de tiers que nous estimons fiables. Valeurs mobilières Desjardins ne se prononce pas à savoir si l'information statistique obtenue est exacte et complète, et l'utilisateur ne saurait s'y fier en ce sens. Les estimations, les opinions et les recommandations exprimées aux présentes le sont en date de la présente publication, et peuvent changer sans préavis.

Valeurs mobilières Desjardins inc. est une filiale en propriété exclusive du Mouvement Desjardins. Valeurs mobilières Desjardins inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

Si vous souhaitez vous désabonner de cette liste d'envoi, veuillez répondre à ce courriel et inscrire Désabonnement à la rubrique Objet.

Stéphane Martineau est inscrit à titre de gestionnaire de portefeuille auprès des organismes d'autoréglementation. Il est autorisé, conformément aux dispositions de la Règle 1300 de l'OCRCVM, à prendre des décisions de placement et à donner des conseils relativement à des titres pour des comptes gérés. À l'exception de Stéphane Martineau, aucun membre de l'Équipe Leblanc Martineau St-Hilaire ne peut exercer de pouvoirs discrétionnaires sur le compte d'un client, approuver des ordres discrétionnaires pour un

compte géré ou participer à la formulation de décisions de placement prises au nom d'un compte géré ou de conseils donnés relativement à ce dernier.

Desjardins Gestion de patrimoine Valeurs mobilières est un nom commercial utilisé par Valeurs mobilières Desjardins inc.

« C'est le moment de s'éloigner du marché américain »

– Stéphane Martineau, vice-président et gestionnaire de portefeuille chez Valeurs mobilières Desjardins

Trois FNB en rafale

Cote	Type de FNB	Ratio Cours-bénéfice	Rendement du dividende
QQQ	Capipondéré	22	0,8%
ZWH	Géré activement	19,9	5,6%
PXH	Filtré	12,3	2,1%

Source : Stéphane Martineau

Stéphane Rolland

stephane.rolland@tc.tc

@srolland_la

Vous analysez les perspectives macro-économiques pour choisir des fonds négociés en Bourse (FNB). Quelle tendance guide vos choix d'investissement ?

C'est le moment de s'éloigner des marchés américains, à l'exception du secteur des technologies. Dans le contexte actuel, le marché américain offre moins de perspectives de croissance à long terme lorsqu'on regarde les évaluations et les prévisions de bénéfices. Une autre chose qui est agaçante aux États-Unis, c'est que les marges brutes sont à un sommet historique. Ça va être difficile de réduire les coûts pour devenir plus efficace, comparativement aux sociétés en Europe où il reste encore du rattrapage à faire pour atteindre les sommets historiques.

Même si vous sous-pondérez la région, vous devez tout de même conserver une exposition aux États-Unis. Comment ajustez-vous vos choix ?

Comme je vous l'ai dit, nous aimons le secteur des technologies et nous nous y exposons avec le FNB PowerShares QQQ (QQQ), qui reproduit l'indice Nasdaq 100. De plus, comme nous pensons qu'il n'y aura pas beaucoup d'appréciation des actions américaines, nous voulons miser sur les dividendes. Nous aimons le FNB BMO vente d'options d'achat couvertes de dividendes élevés de sociétés américaines (ZWH). Ses gestionnaires achètent des titres américains à dividende élevé. Ensuite, ils vendent des options d'achat sur la moitié du portefeuille. Ça leur permet d'obtenir une meilleure distribution. Le rendement de la distribution est de 5,6%.

Lorsqu'on utilise des options, la direction des marchés a un grand impact sur les rendements ? Comment cela se manifeste-t-il sur ZWH ?

Lorsque le FNB vend une option d'achat, il obtient une prime, contre la promesse de vendre le titre si le prix d'exercice devient inférieur au cours du marché. La prime est d'environ 3% à 6% au sein du portefeuille, selon les titres. Lorsque l'option est exercée, les détenteurs du FNB laissent ainsi passer l'appréciation de l'action en question. Par contre, la prime de 3% à 6% compense une éventuelle baisse du sous-jacent. C'est une forme de protection.

J'aime que seulement la moitié du portefeuille soit liée à des options, ça permet de participer entièrement à la moitié des gains boursiers.

Vous êtes plus optimiste pour les marchés émergents. Donnez-nous un exemple de FNB que vous aimez dans cette région ?

Le PowerShares FTSE RAFI Emerging Markets Portfolio (PXH) établit la pondération de son portefeuille selon quatre critères, plutôt que de le faire selon la capitalisation boursière. Ces quatre critères sont : les flux de trésorerie, le dividende, la valeur comptable et les ventes. L'indice dont les fondamentaux sont les plus forts aura le plus grand poids. Filtrer selon les fondamentaux plutôt que selon la capitalisation boursière permet d'éviter les bulles. 



Stéphane Martineau

Vice-président et gestionnaire de portefeuille

Comptable agréé de formation, Stéphane Martineau est vice-président et gestionnaire de portefeuille pour l'équipe Leblanc Martineau Saint-Hilaire chez Valeurs mobilières Desjardins. Son équipe gère un actif de 630 M\$.

Quelle valeur attribuer à un chalet qu'on a construit soi-même ?



Aux yeux du fisc, la valeur théorique du travail que vous avez fait n'entre pas dans le coût du chalet, contrairement à la valeur des matériaux utilisés.

Stéphane Rolland

stephane.rolland@tc.tc

@srolland_la

Notre lecteur a construit lui-même son chalet en 1972. Le hic, c'est qu'il n'a pas conservé ses factures pour établir son coût moyen lorsqu'il vendra sa résidence secondaire. Comment peut-il s'en tirer ?

On regrette de vous le dire, mais votre situation n'est pas idéale. Bien que le fisc puisse se montrer plus compréhensif, une application « stricte » de la loi pourrait faire en sorte que la totalité de votre prix de vente soit considérée comme un gain en capital, répond Christian Menier, responsable du service de fiscalité de Raymond Chabot Grant Thornton pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. « Si vous vous faites vérifier par l'impôt et que vous n'avez pas de preuves documentaires, c'est à vous de prouver que votre coût n'est pas nul, prévient-il. Ce n'est pas au fisc de se montrer compréhensif. Le vérificateur peut considérer que vous avez payé votre chalet avec de l'argent non déclaré. Pourquoi vous donnerait-il un coût moyen dans ce cas ? »

Évidemment, c'est le pire des scénarios. Mieux vaut recueillir le plus de preuves documentaires possible, conseille l'expert. Les permis de construire délivrés par le passé pourraient contenir la valeur de la résidence et servir de preuves circonstancielles, cite-t-il en exemple. Il en va de même pour toutes les factures accordées à un entrepreneur ou pour tout contrat notarié, s'il y a lieu.

M. Menier suggère également « un plan B ». Notre lecteur pourrait désigner son chalet comme résidence principale et profiter de l'exemption pour le gain en capital. Pour que cela soit possible, il ne doit pas avoir utilisé cette exemption depuis 1972, car on ne peut avoir qu'une résidence principale à la fois. De plus, le chalet ne doit pas avoir servi à obtenir

Notre lecteur pourrait désigner son chalet comme résidence principale...

des revenus de location. La pertinence de ce conseil dépendra également de la valeur du gain en capital sur la résidence principale. « Si le gain est beaucoup plus élevé que la facture fiscale que vous pourriez avoir sur votre chalet, ça ne vaudra pas la peine », nuance M. Menier.

Quelques petits rappels. Contrairement à la valeur des matériaux utilisés, la valeur théorique du travail que vous avez fait n'entre pas dans le coût du chalet, affirme M. Menier. Vous ne pouvez pas attribuer une valeur économique à l'effort que vous avez fourni gratuitement.

De plus, sachez que toutes les rénovations que vous avez effectuées après la construction ne sont pas nécessairement capitalisables. Il faudra faire la distinction entre les améliorations capitalisables et les travaux d'entretien. « Si vous avez peinturé les murs, changé la toiture ou les fenêtres, c'est de l'entretien, ajoute le fiscaliste. Par contre, si vous avez ajouté un garage, un étage ou un sous-sol, ce sont des avantages durables et ces dépenses sont capitalisables. »

Stéphane Rolland tient la rubrique du courrier du lecteur. Il peut être joint à stephane.rolland@tc.tc.